

# Maison & Travaux

www.maison-travaux.fr

## S'AGRANDIR

Extension, surélévation,  
les atouts du bois

Travaux  
de printemps

16 PAGES  
DE SOLUTIONS  
ET D'ASTUCES

**GAIN DE PLACE**  
Les lits escamotables

**LE CARRELAGE  
MURAL  
SE RÉINVENTE**

**PROTECTION SOLAIRE**

**VITRAGES, VOLETS, STORES...**  
LES BONS CHOIX POUR RESTER AU FRAIS

**VIVRE AU JARDIN**

**BARBECUE  
ou PLANCHA,**  
le match de l'été

**MOBILIER**  
45 nouveautés  
à petits prix



reportage

La façade, laissée telle quelle au premier étage, a été largement ouverte au rez-de-chaussée pour installer des châssis vitrés en acier. La reconstruction du dernier étage, en retrait, a permis la création d'un balcon filant.

# Espace et lumière en pleine ville

Par la refonte de ses volumes, et la création de larges baies vitrées, ce pavillon parisien a gagné en luminosité et en confort.

Laurence Despins Photographie Antonio Duarte  
Architecte Philippe Berthomier



## Un rez-de-chaussée entièrement ouvert

« À bas les cloisons ! » a été le mot d'ordre au rez-de-chaussée de la maison. Ainsi la cuisine, la salle à manger et le salon avec sa cheminée y cohabitent à bonne distance les uns des autres. Seul le poteau porteur témoigne de l'ancienne façade qui a été déposée (après la pose d'une poutre de reprise des charges) afin de gagner de la surface sur le jardin.





**C**onstruit en 1860 sur une cave enterrée, le pavillon parisien comptait à l'origine un rez-de-chaussée, un étage et un espace sous comble. Il avait déjà été agrandi, dans les années 90, en gagnant de la surface sur le jardin par une avancée de la façade, et par la création d'un balcon au-dessus de la porte d'entrée. Sous la houlette de l'architecte Philippe Berthomier, les volumes ont été, aujourd'hui, entièrement remaniés.

### Un volume aéré et lumineux

Complètement réaménagé, le rez-de-chaussée, décloisonné et éclairé par de grandes baies vitrées, forme une vaste pièce à vivre intégrant un salon avec cheminée, une cuisine ouverte et une salle à manger. Toute la surface du sol est habillée d'un parquet massif en chêne brossé. Un large poteau porteur, qui marque l'emplacement de l'ancienne façade avant l'agrandissement de la maison sur le jardin, sert de support à un radiateur vertical en acier.

La cuisine, aux façades de meubles en stratifié blanc mat, est équipée d'un îlot central intégrant un évier en inox encastéré sous plan. Les plans de travail sont en verre dépoli, laqué blanc en sous-face, posé sur un plateau en MDF. Celui-ci est orné de chants en mélaminé d'aspect aluminium, détail repris sur les plinthes des meubles et qui rappelle aussi les discrètes poignées horizontales des portes des rangements. Les crédences sont également revêtues de verre pour jouer l'unité avec les plans de travail.

Côté salon, la cheminée d'agrément (à foyer ouvert) a été redessinée : elle comporte une tablette en béton brut et un habillage épuré en plaques de plâtre peintes en blanc, qui se fond dans les murs du salon, revêtus également de blanc. L'ensemble de la pièce à vivre arbore ainsi le même blanc pur, repris dans la cuisine.

### Des structures en acier

Les baies d'origine ont été élargies en une seule ouverture (après la pose d'une poutre de reprise des charges en ●●●

#### 1. Cuisine discrète

Visible dès l'entrée, la cuisine devait rester discrète. Ainsi, ses meubles en stratifié mat ainsi que les plans de travail en verre laqué (Darty) ont été choisis de couleur blanche. De cette façon, l'escalier formé par des caissons en chêne massif est mis en valeur. La totalité du sol du rez-de-chaussée a été revêtue d'un même parquet en chêne massif vitrifié.

#### 2. Lumière à flots

Les grandes ouvertures sont équipées de châssis en acier (Comadec) aux profilés fins, en accord avec la porte d'entrée également en acier laqué noir. Ils s'harmonisent aussi avec les profilés du garde-corps de l'escalier qui, depuis la cuisine, descend à la cave. La rambarde est en verre trempé. La circulation de la lumière est partout favorisée.







Dessiné par  
Éric Van de Walle,  
l'escalier se compose  
de caissons en chêne  
massif emboîtés sur  
des plateformes en acier.  
Celles-ci ont été fixées  
une à une sur une  
ossature métallique  
verticale, cachée derrière  
un habillage de mur  
en plaques de plâtre.  
(Lampadaire « Tolomeo »,  
Artemide. Fauteuil  
« Haut Diamant Bird  
Chair », designer  
H. Bertoin pour Knoll.)



**Salon moderne**

La cheminée d'origine datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle a reçu un habillage épuré qui l'intègre à la nouvelle ambiance.

... linteau), équipée de plusieurs châssis en acier faisant l'effet d'une verrière. Pour assurer l'harmonie à l'extérieur, les soupiraux du sous-sol ont été équipés également de châssis vitrés en acier noir. Un escalier en béton descend de la cuisine vers la cave, qui sert à la fois de buanderie et de salle de jeux. La trémie est bordée par un garde-corps en acier et verre trempé. L'escalier qui mène aux deux étages supérieurs occupe une place centrale dans la maison, par son esthétique et l'originalité de sa conception. Dessiné par le designer Éric Van de Walle pour remplacer un ancien escalier en colimaçon, il se décompose en une série de caissons en chêne posés sur des plateformes en acier. « *Le mur en briques d'origine, peu épais et non porteur, ne pouvait ni supporter des fixations à l'aide de tire-fonds, ni de toute façon soutenir une telle charge* », explique l'architecte Philippe Berthomier. C'est pourquoi une ossature verticale en acier a été dressée contre le mur, sur toute la hauteur, et cachée derrière un habillage en plaques de plâtre (réalisation Structure Environnement). Le nouvel escalier droit occupe ainsi tout le mur du fond de la ...



**QUESTIONS DE DESIGNER**

**Éric Van de Walle,**  
concepteur de l'escalier

**De quoi se compose l'escalier ?**

Les deux volées d'escalier sont identiques (voir page de droite), constituées de quatre caissons en chêne massif comportant trois marches chacun, posés sur des plateformes suspendues en acier. Celles-ci sont ancrées dans une ossature verticale, elle aussi en acier, cachée dans le doublage du mur.

**Comment les éléments sont-ils solidarisés ?**

Les huit plaques en acier creux, qui soutiennent les caissons, ont été soudées une par une sur l'ossature. Les plaques sont constituées chacune d'une feuille d'acier de 3 mm d'épaisseur, repliée sur des cornières

intérieures de manière à présenter des angles parfaitement droits. Elles ont été peintes et vernies pour la finition. Quant aux caissons, ils sont formés chacun d'un assemblage de planches en chêne massif aboutées, de 21 mm d'épaisseur. Leur caractéristique originale est de présenter le fil du bois dans le sens de la marche, chose élégante mais aussi techniquement ambitieuse, car chaque marche est composée de plusieurs planches assemblées. Chaque caisson est fixé par emboîtement sur une platine en acier de 28 mm d'épaisseur vissée sur chaque plateforme en acier. En finition, un brossage à la brosse métallique met en valeur le veinage du bois.

### Couloir à l'étage

À l'étage intermédiaire, où sont aménagées des chambres d'enfants et une salle de bains, le palier forme un couloir-bibliothèque. Les rayonnages en contreplaqué de bouleau présentent des niches aux hauteurs différentes. Leur fond peint en orange fluo met en valeur leur profondeur.





### 1. Puits de lumière

L'escalier et les paliers des étages bénéficient d'une grande luminosité grâce à un puits de lumière formé, au-dessus de la cage d'escalier, par une verrière en acier et à double vitrage feuilleté. Un apport de luminosité complété par une série d'appliques en PMMA inspirées du travail des photographes Bernd et Hilla Becher et créées par le collectif de designers Bien des Choses.

### 2. Suite parentale

Le dernier niveau est occupé par une suite parentale : chambre, salle de bains, dressing et bureau. (Toiles, Laurent Godard, galerie Fatïha Sellam.)

### 3. Face au jardin

La salle de bains, comme la chambre, fait le plein de lumière grâce à des châssis en acier, battants et abattants, aux profilés très fins (Comadec). Des vasques en céramique (Duravit) sont encastrées sous le plan de toilette en stratifié. (Robinetteries de couleur noire, Fantini. Baignoire, Jacob Delafon.)

**|||q|||**  
NOTRE CARNET  
D'ADRESSES P. 184

●●● maison. Pour libérer l'espace nécessaire à son installation, les trémies ont été élargies dans les étages et fermées par des garde-corps en acier et verre trempé.

#### Un dernier étage en retrait

Au deuxième et dernier étage, la pente du toit a été modifiée de manière à rendre les combles habitables. Dans un esprit d'intégration contemporaine, ce dernier niveau prend la forme d'un large cube, fermé en façade par de grands et élégants châssis vitrés coulissants en acier. Reconstitué en retrait par rapport aux étages inférieurs, il laisse la place à un balcon filant. Les murs revêtus d'une peinture gris foncé évoquent les toitures en ardoise à la Mansart visibles aux alentours.

Pour remodeler entièrement ce dernier niveau, l'ancienne charpente a été déposée et remplacée par une toiture monopente (inclinée à seulement 5 %). La nouvelle charpente avec pannes et chevrons en bois a été isolée sous les rampants avec de la laine de verre en deux couches croisées, puis habillée de plaques de plâtre montées sur une ossature métallique. La couverture est formée par des panneaux en zinc. La pose d'une poutre sablière en lamellé-collé de section élevée, sur toute la longueur, a permis d'éviter la pose de poteaux porteurs. La façade est vitrée sur presque toute sa surface : les châssis ont été choisis en acier pour favoriser un maximum de clair de jour. À l'étage intermédiaire, la façade est restée inchangée, préservant son aspect traditionnel : les garde-corps en fer forgé et les volets d'origine en bois peint ont été conservés après rénovation.



